



ORGANISATION

LE DISTRICT CÔTE D'OPALE TESTE LA PAUSE DE TROIS MOIS EN HIVER



LE BUREAU DU DISTRICT CÔTE D'OPALE A MIS EN PLACE UNE PAUSE HIVERNALE QUI VA S'ÉTIRER DE MI-NOVEMBRE À MI-MARS.

EN CHIFFRES

> 0 : C'EST SANS DOUTE UNE SAISON EXCEPTIONNELLE MAIS MI-NOVEMBRE. LE DISTRICT CÔTE D'OPALE N'AFFICHAIT AUCUN RETARD DANS L'ORGANISATION DE SES CHAMPIONNATS À UNE OU DEUX EXCEPTIONS PRÈS.

> 10 : AVEC DES GROUPES DE 10 ÉQUIPES DANS LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES, CETTE PAUSE HIVERNALE EST PLUS SIMPLE À ORGANISER POUR LE DCO.

À l'heure où vous lirez ces lignes, les footballeurs du District Côte d'Opale seront sans doute à quelques jours du début de leur pause hivernale. Une parenthèse longue de trois mois, de fin novembre à mi-mars qui sonne comme une première pour le petit monde du football départemental du Pas-de-Calais. Une saison 2018/2019 en forme de test afin de répondre à l'éternelle question des footballeurs en hiver : « ça joue ce week-end ou pas ? »

Dans son bureau de Marquise, Dominique Hary extirpe une pochette d'une pile de dossiers. En cinq secondes, il a sous les yeux le sacro-saint calendrier général de la saison.

Ce document indispensable à l'organisation des compétitions. Cette saison marque une nouveauté impactante pour les acteurs du ballon rond départemental : une pause débutant le 25 novembre pour s'étirer jusqu'au 15 mars. D'où vient cette idée ? Dominique Hary, secrétaire général du District Côte d'Opale explique la genèse de cette réflexion : « D'abord, nous étions déjà passés à des groupes de 10, c'est une donnée importante. Ensuite, depuis plusieurs saisons, du 15 novembre à début mars, on ne sait jamais où l'on va. Un ou deux éducateurs sont à un moment venus vers nous en nous disant « Y'en a marre, vous mettez des matchs en décembre, janvier et février et on ne joue jamais. Vous ne vous rendez pas compte

combien il est difficile pour nous de mobiliser nos garçons dans ces circonstances. » Tout sauf une bouteille jetée à la mer dans l'esprit du comité directeur du district Côte d'Opale. Cette donnée sera rapidement croisée avec une autre : le nombre de week-ends vraiment disponibles de septembre à juin : « Sans les fériés, les fêtes religieuses, les vacances que nous essayons de ne pas trop charger ou encore l'Enduro du Touquet par exemple, nous avons 22 week-ends disponibles pour disputer 18 journées de championnat. Ensuite, nous devons ajouter les tours de coupe de France et de coupe de district, énumère Dominique Hary. Nous avons travaillé sur un modèle de calendrier et nous l'avons lancé. Dès le début de saison, il y a eu des impacts car dès le quatrième tour de coupe de France, nous avons programmé des journées de championnat. Certains clubs étaient toujours engagés mais avec la date du 11 novembre libre, nous pouvions les reprogrammer. La coupe de France mobilise six de nos plus belles journées en début de saison, c'est énorme. Deuxième conséquence, nous avons décidé de ne pas suivre le calendrier de la Ligue pour une raison simple et assez facile à comprendre : nos surfaces de jeu sont de manière générale moins bonnes que celles de la Ligue. »

Un test à transformer en prenant du recul
Jusqu'à présent, cette réforme du calendrier du district Côte d'Opale semble passer comme une lettre à la Poste : « à au-

jourd'hui, je n'ai eu qu'un retour, celui d'un dirigeant qui me disait « vous vous rendez compte, des matchs le 11 novembre et le respect du souvenir ? » J'ai répondu que nous programmions le match le matin et l'après-midi et qu'une demi-journée était donc libre pour le recueillement. » Le hasard étant taquin, cette nouvelle organisation prend forme au cœur d'un automne radieux jusqu'à mi-novembre. A un mois de Noël, les températures ont été clémentes et les précipitations plutôt calmes. « Nous aurons encore quelques rencontres début décembre mais très peu, précise Dominique Hary. Ensuite, nous serons en pause jusqu'à début mars. Par contre, si nous avons eu des remises, je serais remonté en amont de la date de reprise fixée à début mars. Ce ne sera sans doute pas nécessaire. » Une démarche

intéressante qui devra permettre à l'avenir d'occuper ce trimestre sans compétition par des actions de diversification des pratiques très en vogue dans le football français : « Nous l'envisageons en effet même si se posera toujours la question des équipements. Dans les Alpes ou les Vosges, marquées par une météo très rude en hiver par exemple, un challenge futsal est développé. Aujourd'hui, nous libérons ces trois mois. Les éducateurs peuvent en profiter pour mettre en place une vraie coupure histoire que tout le monde récupère. Ensuite, nous tirerons le bilan mais pas trop vite. Il faut laisser le temps aux choses de se mettre en place. »

DEPUIS PLUSIEURS SAISONS, DU 15 NOVEMBRE À MI-MARS, ON NE SAIT JAMAIS OÙ L'ON VA.

EN BREF

> UNE PAUSE, PAS UNE TRÊVE !

C'est une nuance mais elle est importante. Si les acteurs du football parlent de trêve hivernale également appelée trêve des confiseurs, les instances évoquent elles une pause. « Ce n'est pas uniquement une question de vocabulaire, commente Dominique Hary. Durant une trêve, vous ne pouvez pas organiser la moindre rencontre. Au cours d'une pause oui, vous pouvez mobiliser des équipes pour gérer des remises de matchs par exemple. »



> AG DÉCALÉE

Les gilets jaunes auront eu raison de l'assemblée générale du District Côte d'Opale. Prévues le 17 novembre, elle a finalement été décalée au mois de janvier 2019.



INTERVIEW

PRÉSIDENT DES ARBITRES DU DISTRICT CÔTE D'OPALE, AYMERIC ANSEL ÉVOQUE LES CONSÉQUENCES DE CETTE PAUSE POUR LA FAMILLE DES ARBITRES.

Quel est le regard de la famille des arbitres ?
« On se calque toujours sur l'organisation des championnats pour nos différents rassemblements. Pour maintenir les arbitres en activité, nous recevrons les arbitres le 1er décembre une première puis en rassemblement lors de quatre réunions organisées fin janvier et début février sur des thèmes techniques par exemple. »

Pourquoi avez-vous décidé d'alimenter cette pause de cette façon ?

« La pause doit être gérée de façon à éviter une perte de mobilisation de la part de certains arbitres. C'est important de conserver un lien avec eux. On va amplifier cela puisque nous comptons également organiser

un stage jeunes arbitres en février sur une ou deux journées mais je ne peux pas vous en dire plus pour le moment. »
Est-ce plus simple à gérer ?

« C'est le gros avantage de cette pause. Nous connaissons son début, sa fin et n'avons pas à gérer ces incertitudes liées au maintien ou non des rencontres. Sur un plan personnel, c'est plus simple à gérer pour nos arbitres également. »

Une saison suffira-t-elle pour tirer le bilan de cette saison ?

« Non, je ne pense pas d'autant que nous avons cette année le cas d'une météo très clémente. On a une organisation très fluide depuis fin août. Comme dans toutes réformes, il faut prendre le temps pour en tirer le bilan. »

